

# L'ŒCUMENISME DE LA MISERICORDE

Panel 21-Mar. 20/09 matt.  
"L'ecumenismo della carità"

*Métropolitaine Athénagoras de Belgique<sup>1</sup>*

On m'a demandé de participer à cette table ronde pour évoquer en tant qu'hiérarque du Patriarcat Œcuménique quelques paroles autour de la notion : **l'Œcuménisme de la Miséricorde**. Je suis reconnaissant que nous puissions aujourd'hui marier ces deux éléments, car nous ne pouvons pas oublier l'importance de l'Œcuménisme dans nos jours. Il est vrai que nous avons besoin d'un dialogue inter-religieux, mais il est primordial de ne pas négliger l'Œcuménisme, l'Œcuménisme vrai, celui qui est profondément vécu. C'est avec beaucoup de peine que je le dis ici: nous avons même vu quelques Eglises orthodoxes locales – dites patriarchats – s'absenter du Grand Concile Panorthodoxe en Crète en raison de .... L'œcuménisme ! Quel pas en arrière !

L'intitulé de la réunion d'aujourd'hui pourrait peut-être créer chez certains d'entre vous une confusion. Quel pourrait-être le rapport entre **l'œcuménisme** et **la miséricorde**? Cependant les deux notions sont étroitement liées parce qu'au cœur du véritable œcuménisme se trouve la miséricorde divine, la foi que notre Dieu est celui de l'amour et de la miséricorde qui nous appelle tous à l'unité et à la compassion. L'œcuménisme, le vrai et authentique, est un appel à tous les fidèles de Jésus le Christ, à se retrouver dans ce qui est l'essentiel de la foi chrétienne qui était le trésor commun pour tous les chrétiens au moins pour les dix premiers siècles et qui nous unit encore, malgré nos divisions et nos différences. Au cœur de ce trésor spirituel que nous partageons se situe l'amour ineffable de Dieu et Sa grande miséricorde. Dans le culte de l'Eglise orthodoxe on répète sans cesse cette prière ancienne, simple et pleine de sens: *«Aie pitié de nous, o Dieu, selon ta grande miséricorde, écoute nous et prends pitié»*. Et les saintes figures de l'Eglise en Orient et en Occident vivaient dans cette bonté et cette

---

<sup>1</sup> Son Eminence le Métropolitaine Athénagoras Peckstadt est métropolitaine de Belgique et Exarque des Pays-Bas et du Luxembourg (Patriarcat Œcuménique) et donc le chef spirituel de tous les orthodoxes vivant dans le Benelux.

philanthropie de Dieu qui se manifeste à chaque instant et dont la plus grande révélation est celle de l'Incarnation et du Sacrifice sur la Croix. Comme dit Saint Jean dans le troisième chapitre de son Evangile *«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui»* (Jean, 3,16-17).

L'amour de Dieu qui se traduit en miséricorde divine n'est pas une idée abstraite ou une théorie. Pour les grands saints de l'Eglise cette miséricorde est quelque chose de tangible. C'est un état de grâce qui remplit leurs cœurs et leurs existences. C'est une connaissance profonde de la nature Divine. Saint Silouane l'Athonite, un grand spirituel orthodoxe, disait : *«J'ai soixante-douze ans; je vais bientôt mourir et j'écris, pour vous, sur la miséricorde de Dieu que le Seigneur m'a donné de connaître par le Saint Esprit; et le Saint Esprit m'a appris à aimer tous les hommes. Oh ! que je voudrais vous placer sur une haute montagne pour que, de son sommet, vous puissiez voir le Visage doux et miséricordieux du Seigneur, et que vos cœurs exultent de joie»*.

La miséricorde de Dieu doit transmise au monde entier par les fidèles et en premier lieu par les membres du clergé. Saint Polycarpe, l'Evêque de Smyrne, qui a donné sa vie en martyr en 167 après J.-C. disait: *«Les presbytres, eux aussi, doivent être compatissants, miséricordieux envers tous; qu'ils ramènent les égarés, qu'ils visitent tous les malades, sans négliger la veuve, l'orphelin, le pauvre; mais ne croient pas trop vite du mal de quelqu'un et ne soient pas raides dans leurs jugements, sachant que nous sommes tous débiteurs du péché»*.

Et Saint Grégoire de Nysse ajoutait: *«Le Seigneur de l'univers veut la miséricorde et non le sacrifice, et notre compassion plutôt que des milliers d'agneaux engraisés. Présentons-lui donc notre miséricorde par les mains de ces malheureux aujourd'hui gisant sur le sol, afin que, le jour où nous partirons d'ici, ils nous introduisent aux demeures éternelles, dans le Christ lui-même, notre Seigneur, à qui appartient la gloire pour les siècles. Amen»*.

Quand l'amour et la miséricorde de Dieu remplit le cœur du fidèle, alors son cœur devient une source de miséricorde envers tous, sans distinction. Il aime de tout son cœur tout le monde, toute l'œcumène.

Saint Isaac le Syrien en donnant le sens d'un cœur miséricordieux dit entre autres: *«N'essaie pas de distinguer celui qui est digne de celui qui ne l'est pas. Que tous les hommes soient égaux à tes yeux pour les aimer et les servir. Ainsi tu pourras les amener tous au bien. Le Seigneur n'a-t-il pas partagé la table des publicains et des femmes de mauvaise vie, sans éloigner de lui les indignes? Ainsi tu accorderas les mêmes bienfaits, les mêmes honneurs à l'infidèle, à l'assassin, d'autant plus que lui aussi est un frère pour toi, puisqu'il participe à l'unique nature humaine. Voici, mon fils, un commandement que je te donne: que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentiras en toi la miséricorde que Dieu éprouve envers le monde».*

Ce n'est pas un hasard si les Saints, eux qui, plus que d'autres, ont manifesté en actions et en paroles l'amour divin et ont exprimé par leur vie exemplaire la bonté de Dieu, sont admirés et même acceptés en tant que saints par tous les chrétiens, même si officiellement ils ne figurent pas dans le calendrier liturgique. C'est le cas de Saint François d'Assise qui a vécu environ 150 ans après le schisme ou le cas de Saint Séraphim de Sarov, un saint orthodoxe du 18<sup>e</sup> siècle. Ce qui fait que ces saints soient si aimés, même de «l'autre côté» de la chrétienté, c'est qu'ils ont pu représenter chacun à leur façon mais d'une manière claire, la grande miséricorde de Dieu. Ils sont devenus eux-mêmes témoins de cette miséricorde et pouvaient ainsi dispenser l'amour et la paix de Dieu non seulement aux gens qui s'approchaient d'eux mais aussi aux animaux et à toute la création.

Si nous méditons un peu le grand mystère de la communion des Saints d'Orient et d'Occident, nous comprendrons que les murs de la séparation de nos églises ne montent pas jusqu'au ciel! Il m'arrive parfois de devoir répondre à la question: *«A quoi sert l'œcuménisme?»*. A mon avis le but est d'aider les chrétiens de différentes dénominations à coexister, à réfléchir et prier ensemble, à s'aimer pour témoigner ensemble *«comme chrétiens»* et pour refléter la Lumière du Christ dans un monde, qui ne le connaît plus, ne le recherche plus, ou résiste à Sa grâce.

L'œcuménisme prend tout son sens dans la miséricorde. Si on voit aujourd'hui les multiples drames qui se déroulent sur notre terre, on ne peut que constater qu'il y a une grande urgence d'entente et de bonne collaboration entre chrétiens pour soulager la douleur et aider les gens qui se trouvent dans le besoin. La pauvreté dans le Tiers-Monde est toujours une

priorité pour laquelle tous les chrétiens doivent travailler main dans la main pour montrer que la miséricorde de Dieu peut nous unir pour manifester la bonté de Dieu à nos prochains. De plus, n'oublions pas le Quart-Monde: les pauvres et les sans-abris qui deviennent de plus en plus nombreux dans nos sociétés, victimes de la crise économique. Nos églises implantées dans les pays dits civilisés ont donc un autre défi. Et c'est seulement en unissant nos efforts que nous pouvons efficacement aider nos prochains. Et que dire des vagues de réfugiés? Où on voit des milliers de personnes désespérées, chassées de leurs pays par la guerre, la violence et la peur, nous implorer pour quelques gouttes d'espoir et de dignité humaine. En avril dernier un grand signe d'œcuménisme de miséricorde a été donné par Sa Sainteté le Pape François, Sa Toute Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée et Sa Béatitude l'Archevêque Hiéronymos d'Athènes. Les trois prélats, unis dans la miséricorde, se sont rendus sur l'île de Lesbos pour sensibiliser tous les responsables et tout le monde envers le drame des réfugiés. Sa Sainteté le Pape François a même déclaré après cette visite historique: *«La grande consolation en ces instants si tristes, a été la forte proximité humaine et spirituelle que j'ai éprouvée avec le Patriarche Bartholomée et l'Archevêque Hiéronymos. Guidés par l'Esprit Saint, nous prenons de plus en plus conscience que nous, catholiques et orthodoxes, nous avons une responsabilité commune envers ceux qui sont dans le besoin, en obéissance à l'unique Évangile de Jésus Christ»*. *«Assumer une telle responsabilité est un devoir qui touche la crédibilité même de notre être chrétien»*.

Nos Eglises ne s'identifient pas à des raisons historiques ou sociales, elles sont déterminées par le seul fait que le monde est appelé et destiné au salut en Dieu. Oui, l'Eglise du Christ – ici je souligne le besoin d'une seule Eglise – est au cœur du monde! Ne l'oublions jamais: l'Eglise est avant tout **une communauté eucharistique**, c'est pourquoi elle est aussi un miracle perpétuel. Au-delà de nos problèmes de divisions, ne perdons jamais de vue **le miracle et le mystère de l'Eglise**: le fait que malgré nos défaillances humaines l'Eglise reste toujours *Dieu avec nous*, l'icône de la Sainte Trinité et elle nous inspire à toute action, à la liturgie après la Liturgie, c'est-à-dire à la miséricorde.

Etre conscient de ça est indispensable pour transformer la vie humaine... et ainsi coopérer à la vraie miséricorde.